

Catalogue raisonné de l'œuvre manuscrite de Benjamin Constant / Chronologie de la vie et de l'œuvre de Benjamin Constant. T. 1: 1761-1805 [Dominique Verrey]

Autor(en): **Agurt, Jean-Pierre**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **44 (1994)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Die Hospize: Ospizi di S. Gottardo e Valle in Airolo; Ospizi di S. Remigio in Brusio und S. Perpetua in Tiran; Ospizi dei SS. Sepulcro, Barnaba e Defendente in Casaccia und Camperio am Lukmanier; Ospizio di S. Martino Viduale in Corzono; Ospizio di S. Maria in Pollegio und Filiale in Iragna.

Kathrin Utz Tremp, Freiburg

Die Abtei St. Gallen, Band III: Beiträge zum Barockzeitalter. Ausgewählte Aufsätze in überarbeiteter Fassung von Johannes Duft, Sigmaringen (Thorbecke), 1994. 308 S.

Zwei bereits erschienenen Aufsatzbänden zum Mittelalter des langjährigen Leiters der Stiftsbibliothek St. Gallen, Johannes Duft, folgt nun noch ein dritter, der das Barockzeitalter, die zweite Glanzperiode der Abtei, erfasst. Das Schwergewicht liegt auf der Geistes- (Bibliothek, Literatur) und Kunstgeschichte (barocke Bauten und Gemäldezyklen) einerseits, biographischen Porträts, von Karl Borromäus bis zum letzten Stiftsbibliothekar der alten Abtei, Franz Weidmann, andererseits. Dufts Liebe galt vor allem dem Mittelalter, und der Stil seiner Geschichtsschreibung ist nicht mehr so üblich. Aber der Autor schöpft aus lebenslangem Umgang mit dem Material gewonnener intimer Quellen- und Literaturkenntnis. Alle Aufsätze sind überarbeitet, einige ganz neu gefasst, ebenso ist die Literatur nachgeführt. Verschiedentlich wurden noch unveröffentlichte Beiträge und Partien eingefügt, so dass zum Schluss ein doch recht geschlossenes Werk entstanden ist, auch wenn Duft den Anspruch einer zusammenhängenden Darstellung zurückweist. Der Band bietet gleichwohl den zurzeit besten Einstieg in die Geschichte der Abtei im Barockzeitalter. Die Abbildungen sind nicht bloss schmückendes Beiwerk, sondern wichtige Ergänzungen zum Text. Man möchte wünschen, dass auf den Schultern des verdienten Historikers nun jüngere Kräfte sich der Wirtschafts-, Finanz- und Sozialgeschichte des Klosterstaats vermehrt annähmen, nachdem die einschlägige Arbeit von Salzgeber (1967) bisher wenig Wirkung ausübte.

Peter Hersche, Ursellen/Bern

Catalogue raisonné de l'œuvre manuscrite de Benjamin Constant. Etabli à partir des originaux avec une préface, une introduction et des index par Etienne Hofmann. Genève, Slatkine, 1992. 285 p. (Travaux et recherches de l'Institut Benjamin Constant, I).

Dominique Verrey: **Chronologie de la vie et de l'Œuvre de Benjamin Constant.** T. 1: 1767–1805. Avec la collaboration d'Etienne Hofmann. Genève, Slatkine, 1992, XXIV–740 p.

En juillet 1980, au terme d'un congrès tenu à Lausanne et Coppet, fut prise, avec l'accord manifeste des participants, la décision de préparer l'édition des œuvres complètes de Benjamin Constant, au vu du développement récent et croissant de l'historiographie constantienne, la nécessité s'imposant de passer à une étape impliquant coordination et travail d'équipe¹. Dès lors, dans cette entreprise édito-

¹ Cf. *Benjamin Constant, Madame de Staël et le groupe de Coppet*. Actes du deuxième congrès de Lausanne à l'occasion du 150^e anniversaire de la mort de Benjamin Constant et du troisième colloque de Coppet, publiés sous la direction d'Etienne Hofmann. Oxford, The Voltaire Foundation, Lausanne, Institut Benjamin Constant, 1982, p. 554–555.

riale qu'on savait devoir être de «longue haleine», parallèlement au long et difficile travail de réflexion et de programmation accompli par les comités scientifiques successivement responsables qui ont fixé les orientations méthodologiques et techniques, a été mise en œuvre la non moins longue élaboration d'instruments de travail pour préparer et faciliter le travail des futurs «éditeurs». Tâche qu'on a jugé d'autant plus indispensable qu'on devait faire face à des problèmes spécifiques complexes résultant de la nature et de l'ampleur de ce qui pourrait ou devrait être publié, l'important sinon l'exceptionnel étant ici que ces instruments, à raison de leur intérêt et de leur qualité, aient fait l'objet d'une publication dont on saura reconnaître à l'examen l'utilité sans peine.

Dans le premier des deux ouvrages ici recensés, outre un texte préfacier qui explique les raisons et les manières choisies, d'établir des œuvres complètes dans le cas de Benjamin Constant, résumant ainsi et légitimant les options qui ont été faites, à commencer par celle d'ordonner le plan de la publication, à quelques exceptions près, selon la chronologie, Etienne Hofmann, au terme d'un vaste et minutieux travail de repérage et d'identification des manuscrits – à l'exception de la correspondance –, note qu'on a affaire à deux ensembles «relativement indépendants» de manuscrits, celui des œuvres en travail et celui des œuvres publiées, «dont l'un n'est pas simplement la phase préparatoire ou l'ébauche du second, mais présente un caractère relativement autonome», en tenant compte aussi de la méthode de travail singulière d'un auteur qui se répète dans l'écriture d'une œuvre dès lors «en perpétuelle mutation» et qui «dialogue toujours avec une partie d'elle-même», l'inventaire contribuant ainsi à faire apparaître qu'il y a peut-être lieu de revenir sur l'idée que la maturité de Benjamin Constant eut ses effets sous la Restauration: «on perçoit de mieux en mieux que la phase créatrice se situe plutôt sous l'Empire».

Le second ouvrage, non moins indispensable, veut répondre au «souci d'exactitude et de complétude que réclamaient les études constantiennes». Il apporte une première tranche massive d'une chronologie critique détaillée – de la naissance de 1767 au 8 mai 1805, date à laquelle, suite à la mort de Julie Talma, Constant interrompt, temporairement, son Journal intime. Résultant, lui aussi, d'une somme impressionnante de travaux de relecture et de contrôles érudits qui ont porté sur un vaste corpus de textes originaux, connus ou encore non exploités, il donne une nomenclature rigoureusement établie avec le choix délibéré de faire place à d'innombrables citations topiques pour faire saisir événements, situations et climats: «nous nous sommes limités aux faits datables et qu'on peut qualifier d'objectifs en écartant de préférence les sentiments et les états d'âmes». Ainsi, en éliminant certains stéréotypes, se trouvent permises et une approche originale de Benjamin Constant et surtout de son œuvre, polymorphe certes mais relevant pourtant d'un auteur unique et de l'«unicité» de sa méthode d'écriture, et une modification de la perspective d'ensemble que l'on peut dès lors prendre de celle-ci de par, en particulier, la mise en évidence de l'importance majeure qu'il accorda tout au long de sa vie à son travail sur la religion – «noyau dur de sa pensée», note E. Hofmann, autour duquel gravite le reste, politique ou «littérature».

Jean-Pierre Aguet, Lausanne